

Tibère (16 mars), connue à Jérusalem, *quatre jours après*, vers le 28 mars, met fin aux hostilités. (*Antiq.*, XVIII, 7.)

9. CALIGULA, EMPEREUR (16 mars 37).

Dès les premiers jours de son règne, Caius Caligula établit Hérode-Agrrippa roi des tétrarchies de Philippe et de Lysanias ; il exile Pilate à Vienne dans les Gaules et nomme MARULLUS procureur de Judée. (*Antiq.*, XVIII, 7 et 8.)

En l'an 38, à Damas, saint Paul est dénoncé par ses ennemis au gouverneur de la ville. Les chrétiens le descendent par-dessus les murailles et il revient à Jérusalem. Il passe alors quinze jours avec saint Pierre et prêche la foi aux Juifs hellénistes et aux Gentils (*gentes*). Cette mention des Gentils indique que le baptême du centurion Corneille avait déjà eu lieu. Paul est bientôt obligé de se retirer à Tarse pour éviter les embûches de ses ennemis. (*Actes*, XI, 9.)

Hérode-Agrrippa part de Rome pour la Palestine. Son passage à Alexandrie occasionne une violente sédition, dans laquelle les Alexandrins reproduisent contre le nouveau roi une scène visiblement empruntée à la passion de Jésus-Christ, en s'amusant d'un fou qu'ils avaient habillé en roi. (Philon, *In Flacc.*, p. 970.)

Après le départ d'Agrrippa, les Alexandrins, encouragés par le préfet Flaccus, se mettent à pourchasser les Juifs et à les massacrer. Des milliers de Juifs périssent alors crucifiés par leurs ennemis. (*Ibid.*, p. 973.)

Vers le même temps, deux Juifs, chefs de bande, Asilée et Anilée, qui, depuis plus de quinze ans, s'étaient rendus indépendants et redoutables dans la Babylonie, sont entièrement défaits, et les Juifs de cette province sont massacrés presque partout. Les habitants de Séleu-

cie en tuent plus de cinquante mille, selon Josèphe. (*Antiq.*, XVIII, 12.)

Dans le même temps, l'Eglise d'Antioche reçoit un grand nombre de Gentils dans son sein. (*Actes*, XI, 20 et 21.)

Vers l'an 39, Pierre leur envoie de Jérusalem Barnabé, pour les fortifier dans la foi.

Le prince des Apôtres va lui-même prêcher l'Evangile aux Juifs dispersés dans les provinces du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce et de la Bythinie. (Tillemont, *Mémoires*, t. I, p. 161.)

Vers la fin de l'an 40, Barnabé va chercher Paul à Tarse et l'emmène à Antioche. *Pendant une année*, les deux apôtres évangélisent les habitants d'Antioche. Les convertis commencent alors à être distingués des Juifs et connus sous le nom de *chrétiens*. (*Actes*, XI, 26.)

La même année (40), les malheurs des Juifs d'Alexandrie les obligent d'envoyer le célèbre Philon avec d'autres délégués plaider leur cause auprès de l'empereur Caligula. (Philon, *Legat. ad Caium.*)

Caligula revient des Gaules à Rome à la fin du mois d'août. Il en repart presque aussitôt pour se rendre à Baïes et à Pouzzoles, deux villes nouvellement réunies par un pont gigantesque. (*Ibid.*)

Le tétrarque Hérode-Antipas, avec Hérodiade, vient alors trouver l'Empereur. Mais Caligula, au lieu de donner à Antipas le titre de roi qu'il demandait, lui enlève sa tétrarchie et la donne à son rival, Hérode-Agrrippa. Il exile Antipas à Lyon dans les Gaules. Hérodiade suit le prince exilé et l'emmène peu après en Espagne, où ils périssent l'un et l'autre dans leur fuite. (*Antiq.*, XVIII, 9; *Guerre*, II, 16.)

La même année, Caligula avait entrepris de faire placer sa statue dans le temple de Jérusalem, et ce dessein sa-

crilège jette les Juifs dans les plus grandes angoisses. (*Antiq.*, XVIII, 11.)

Le 1^{er} thisri (25 septembre), les Juifs commencent une nouvelle année sabbatique.

CLAUDE, EMPEREUR.

10. HÉRODE-AGRIPPA, ROI DE LA PALESTINE (41-44).

En l'an 41, le 24 janvier, Caligula est tué. Claude, son oncle, est proclamé empereur à sa place, grâce à l'intrigue d'Hérode-Agrippa. Aussi l'un des premiers actes du nouvel empereur est d'ajouter la province de Judée au royaume d'Agrippa, lequel se trouve ainsi roi de la Palestine entière. Un édit impérial fait cesser les vexations dont les Juifs étaient alors victimes en Orient et en Egypte. (*Antiq.*, XIX.)

La même année, saint Matthieu, après avoir prêché la foi aux Hébreux et aux Syriens, compose pour eux le premier évangile et part ensuite pour aller évangéliser l'Éthiopie. (Voir plus haut, p. 256.)

En l'an 42, à l'époque de la Pâque (24 mars), Paul et Barnabé, avertis par le prophète Agabus, vont d'Antioche à Jérusalem, soulager la misère des chrétiens de cette dernière ville.

Hérode-Agrippa venait alors de faire mourir saint Jacques et préparait le même sort à saint Pierre. Celui-ci est miraculeusement délivré pendant les jours des Azymes. Il quitte alors Jérusalem et la Syrie, où la haine de ses ennemis l'aurait trop facilement découvert et atteint. Il se rend en Occident et arrive à Rome avec Marc, son disciple. (*Actes*, XII, et Eusèbe, *Chronic.*)

PONTIFICAT DE SAINT PIERRE A ROME.

Vers le même temps Izate, roi de l'Adiabène en Mésopotamie, avec Hélène sa mère et une partie de son peuple,

embrasse le Judaïsme, suivant Josèphe, ou plutôt le Christianisme, suivant Orose. (*Hist.*, VII, 6.)

En l'an 43, Hérode-Agrippa fait combattre et périr, le même jour, quatorze cents gladiateurs dans l'amphithéâtre de Bérythe. Suivant Josèphe, tous ces gladiateurs étaient des criminels condamnés à mort (!). Les Juifs avaient cependant en horreur les spectacles cruels et les combats du cirque et le roi Hérode I^{er} avait essayé vainement de les introduire à Jérusalem. (*Antiq.*, XV, 11, et XIX, 7.)

Au commencement de l'an 44, le même Hérode-Agrippa meurt à Césarée, visiblement frappé de Dieu. (*Actes*, XII, et *Antiq.*, XIX, 7.)

La province de Palestine retombe alors sous la juridiction romaine. Le fils d'Hérode-Agrippa, nommé aussi Agrippa, n'ayant que dix-sept ans, attend jusqu'en l'an 49 pour recevoir de l'Empereur le petit royaume de Chalcide en Syrie qu'il échangea plus tard, en 53, pour celui de l'Iturée en Palestine.

CUSPIUS FADUS est nommé procurateur de Judée.

11. PREMIÈRE MISSION DE SAINT PAUL. — Paul et Barnabé étaient retournés de Jérusalem à Antioche dans le courant de l'an 42. Saint Paul a alors la fameuse vision où il est ravi jusqu'au troisième ciel et instruit pour l'apostolat.

En l'an 43, Paul et Barnabé, désignés comme apôtres par l'Esprit-Saint, reçoivent une nouvelle ordination dans l'église d'Antioche et s'en vont ensuite évangéliser les contrées voisines. Ils parcourent l'île de Chypre et arrivent à Paphos, où a lieu la conversion du proconsul Sergius Paulus.

Pendant les années 44 et 45, les deux apôtres s'arrêtent à Perge en Pamphylie, à Antioche de Pisidie, à Iconium,

à Lystre, à Derbe et dans toutes les principales villes de la Lycaonie, pour y prêcher l'Évangile.

Vers l'an 46, ils repassent par les villes qu'ils ont évangélisées et partout ils établissent des évêques et des prêtres; après quoi ils séjournent de nouveau assez longtemps à Antioche de Syrie.

En Judée, le faux prophète Theudas est pris et puni par le procurateur, Cuspius Fadus. (*Antiq.*, xx, 2.)

En l'an 46, TIBÈRE ALEXANDRE, neveu du célèbre Philon, mais juif infidèle, est nommé procurateur de Judée.

En l'an 47 de l'ère chrétienne ou 800 de Rome, l'empereur Claude célèbre les jeux séculaires à Rome et fait un nouveau recensement général dans tout l'empire. (*Tacite, Ann.*, xi, 25.)

En l'an 48, VENTIDIUS CUMANUS est nommé procurateur de Judée.

12. CONCILE DE JÉRUSALEM. — En l'an 49, un grand trouble s'élève à Antioche et dans les autres églises, parmi les nouveaux convertis que certains judaïsants veulent forcer à recevoir la circoncision.

Des troubles semblables ont lieu entre les Juifs et les chrétiens de Rome. L'empereur Claude les expulse tous de Rome. (*Orose*, vii, 6.) Saint Pierre revient alors à Jérusalem. Saint Paul s'y rend aussi quatorze ans après sa conversion (30, *Notes Compl.*) et provoque la réunion d'un concile, pour affranchir les nouveaux convertis de la circoncision et des autres cérémonies légales.

Saint Pierre préside ce concile où se trouvent plusieurs apôtres, notamment Jacques, évêque de Jérusalem, Jean (*Epist. ad Galat.*, ii, 3), Paul et Barnabé. L'inutilité des observances judaïques est décrétée. Paul et Barnabé sont chargés de publier cette décision parmi les nouveaux chrétiens. (*Actes*, xv.)

Pierre se rend à Antioche peu de temps après et comme il fréquentait exclusivement les Juifs convertis, cette partialité lui est reprochée par saint Paul. (*Epist. ad Gal.*, ch. ii, v. 11-12.)

13. MORT DE LA VIERGE MARIE. — Baronius et la plupart des hagiographes, se fondant sur d'anciens documents, rapportent vers cette époque (48 ou 49) la mort de la Vierge Marie. Ce sentiment se trouve confirmé par la permanence à Jérusalem de saint Jean, le fils adoptif de Marie, que nous avons retrouvé au Concile de Jérusalem. Marie devait avoir alors environ 70 ans.

Suivant la croyance commune des Chrétiens, le corps de Marie fut ravi au ciel et réuni à son âme quelques jours après sa mort. Il semble, en effet, convenable que ce corps préservé de la corruption originelle et sanctifié par la maternité divine ait été préservé aussi de la corruption de la mort qui est la conséquence du péché originel.

Chose remarquable : tant que Marie vécut, sa présence paraît avoir préservé Jérusalem des plus grands effets de la colère divine et cette ville pouvait jouir encore de la sécurité. Mais, à partir de cette époque, les troubles et les séditions s'ajoutent aux maux de la famine et vont en se multipliant.

En l'an 50, un incident ridicule provoqué une sédition pendant les fêtes de Pâques, et vingt mille personnes périrent étouffées dans les rues de Jérusalem. (*Antiq.*, xx, 4.)

Vers le même temps, des rixes sanglantes ont lieu entre les Juifs et les Samaritains. Une troupe de Juifs révoltés pillent la Samarie, mais sont ensuite défaits et punis cruellement par Cumanus. Le désordre et la guerre civile continuant, le préfet de Syrie, Quadratus, intervient quelques jours avant la fête de Pâque de l'an 52, et il envoie à

Rome, pour y être jugés, Cumanus, avec les principaux des Juifs et des Samaritains. Le grand-prêtre Ananie (1), son fils Ananus, capitaine du temple, et Jonathas, fils d'Anne, sont conduits à Rome, chargés de chaînes ; mais peu après renvoyés absous par l'Empereur. (*Antiq.*, xx, 5.)

FÉLIX, affranchi de Claude et frère du fameux Pallas, est alors (en l'an 52) nommé procurateur de Judée. (*Ibid.*)

Sous Félix, le trouble et le brigandage continuent en Judée. Les sicaires commencent à commettre leurs assassinats jusque dans le temple. Félix fait ainsi assassiner l'ancien grand-prêtre Jonathas. (*Antiq.*, xx, 6.)

Vers l'an 55, Félix dut dissiper par les armes la faction d'un imposteur égyptien qui avait avec lui plusieurs milliers de sicaires. (*Actes*, xxi, 38, et *Antiq.*, xx, 6.)

14. SECONDE MISSION DE SAINT PAUL. — Dès l'an 50, Paul et Barnabé avaient quitté Antioche. Barnabé s'associe Jean-Marc et passe avec lui dans l'île de Chypre. Paul, ayant Silas avec lui, va visiter les chrétiens de l'Asie-Mineure. Il repasse à Lystre, à Derbe et dans les autres villes déjà évangélisées, publiant partout le Concile de Jérusalem. Il traverse ensuite la Phrygie, la Galatie et la Mysie, sans y prêcher. A Troade, saint Luc se joint à lui. Ils passent de là en Macédoine et s'arrêtent à Philippes, à Thessalonique, à Bérée et à Athènes. (*Actes*, xvi, xvii.)

(1) Ananie, fils de Nébédée, est ce même pontife qui, six ans plus tard, fit tout son possible pour faire périr saint Paul et périt lui-même massacré par les zéloteurs le 7 septembre de l'an 66. (*Guerre*, II, 32.) Ce pontife est resté célèbre, dans la tradition juive, par une gourmandise qui allait jusqu'à la glotonnerie. Mais ce que le Talmud en dit paraît trop phénoménal pour être exact. (Talmud Babyl. Traité *Keritot*, fol. 28.) Josèphe raconte seulement les violences avec lesquelles les valets de ce pontife dépouillaient les autres sacrificateurs. (*Antiq.*, xx, 8.)

Vers la fin de l'an 51, Paul arrive à Corinthe, où il va loger dans la maison du juif Aquila, lequel *avait quitté l'Italie peu auparavant* (*Actes*, xviii, 2), en l'an 49, pour obéir au décret d'expulsion de l'empereur Claude.

Pendant son séjour à Corinthe, Paul écrit successivement les deux épîtres aux Thessaloniens. (Dom Ceillier, *Auteurs sacrés*, VII, 4.)

En l'an 53, après un séjour de « dix-huit mois », une émeute a lieu à Corinthe contre Paul. Gallion, frère de Sénèque, était alors proconsul d'Achaïe (1). Quelques jours après cette émeute Paul entreprend d'aller à Jérusalem pour une fête qui pouvait être celle de la Pentecôte.

Pendant le voyage, Paul s'arrête à Ephèse où il fait quelques prosélytes. Il continue ensuite son voyage par mer, à Césarée, et à Jérusalem, où il salue les fidèles. En revenant, il s'arrête quelques jours à Antioche. (*Actes*, xviii.)

Pendant la seconde moitié de l'an 53, Paul parcourt la Galatie et la Phrygie et fait un grand nombre de conversions dans ces contrées.

Au commencement de l'an 54, il revient à l'Ephèse où il séjourne deux ans et quelques mois.

Vers la fin de cet intervalle, il écrit l'épître aux Galates et la première épître aux Corinthiens. (Dom Ceillier, *ibid.*)

NÉRON EMPEREUR, 13 octobre 54.

A Rome, l'empereur Claude, empoisonné par sa femme

(1) Gallion était à Rome à l'époque des funérailles de l'empereur Claude (octobre de l'an 54), comme on le voit par les plaisanteries faites par lui en cette occasion (Dion-Cassius LX, à la fin). Cette remarque montre que Gallion n'a pas été proconsul d'Achaïe en l'an 54. La suite des événements montre l'impossibilité de l'an 55 et confirme la date de l'an 53, comme époque de son proconsulat.